

Refaire société

Comment réinventer des liens et recréer du commun dans une France fracturée ?

« Dans une société fragmentée et une Eglise en souffrance, nous nous voulons des êtres de relation », affirmons-nous dans le projet associatif des Semaines Sociales de France. L'actualité de ces derniers mois a braqué le projecteur sur certaines de ces fractures françaises. Avant que n'émerge le mouvement des Gilets jaunes, nous avons choisi de travailler le thème des obstacles à la cohésion sociale, en nous appuyant sur le réseau des Antennes régionales et sur les mouvements et associations qui labourent ce terrain. Dans le souci d'approfondir la réflexion, nous avons décidé qu'elle se poursuivrait sur deux années, 2020 étant marquée notamment par les élections municipales.

Les réponses immédiates apportées à la suite du Grand débat national, auquel chacun de nous est invité à participer, apaiseront certaines tensions mais ne répareront pas une société depuis longtemps malade de ses inégalités, de ses injustices, de ses replis identitaires, de son individualisme, qui a du mal à se reconnaître dans un projet commun.

Ces faiblesses françaises, européennes aussi, ne datent pas d'hier. Se sont-elles aggravées ? Ou sont-elles aujourd'hui plus insupportables, notamment parce que les réseaux relationnels classiques (la famille, la religion, le travail...) et les corps intermédiaires (partis, syndicats, associations...) se sont affaiblis et que les personnes affrontent seules les difficultés ? Les solutions sont-elles seulement matérielles ? Comment redonner du sens à notre interdépendance, à notre vie ensemble ? Comment renforcer la cohésion sociale ? Comment mieux répondre à ce que l'on pourrait appeler la nouvelle « question sociale » ?

La « campagne 2019-2020 » des Semaines sociales, dans un dialogue constant avec d'autres acteurs sociaux, prévoit de dresser un diagnostic qui mette en lumière les failles de notre société, mais aussi les expériences qui marchent, qui recréent du lien entre les personnes et construisent un monde plus équitable, ouvert sur le monde, respectueux des plus fragiles, attentif aux exclus et aux étrangers, soucieux des exigences écologiques. Les Antennes régionales s'appuieront sur les réalités et les problèmes spécifiques de leur territoire pour affiner le diagnostic. A l'issue de cette enquête sociale, pourront être proposées, après délibération collective, des pistes d'action concrètes, reproductibles, des orientations politiques, économiques ou sociales qui seront soumises à des représentants du monde politique et économique.

Il ne s'agit pas de réfléchir et d'agir à côté ou en dehors des débats nationaux, mais d'apporter, à la lumière de l'enseignement social chrétien, dont l'encyclique du pape François nous rappelle les exigences multiples, d'apporter une pierre à la reconstruction de la cohésion dont notre pays et notre Europe ont tant besoin pour faire communauté.

Dominique Quinio, Présidente